



TELL EL-HERR ET LE NORD-SINAÏ Actualités de la recherche

sous la direction de Catherine DEFERNEZ



SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	III - IX
ABRÉVIATIONS DES PÉRIODIQUES ET COLLECTIONS	XI - XVI
TELL EL-HERR	
BALLET Pascale Remarques autour des phallus de Tell el-Herr	3 - 17
BANASZAK Aline La céramique domestique de Tell el-Herr. Présentation d'une forme particulière : le four cylindrique à décor digité	19 - 35
CHAIX Louis Le monde animal à Tell el-Herr	37 - 55
DEFERNEZ Catherine Le maintien de la tradition saïte dans l'industrie céramique de la fin de l'époque perse achéménide	57 - 108
QAHÉRI Sépideh Note sur une amulette Bès d'époque perse à Tell el-Herr	109 - 115
SHAHRYARI Mitchka Nouvelles observations sur des poids de balance de Tell el-Herr : un exemplaire inscrit du système <i>Gerah</i> judéen	117 - 126
VALBELLE Dominique Une stèle de Sobek-Rè qui écoute les prières à Tell el-Herr	127 - 137
TELL HEBOUA, PÉLUSE ET EL-QANTARA	
ABD EL-MAKSOUH Mohamed & ABD EL-ALIM Sayed Les magasins royaux récemment découverts à Tell Heboua II. Le <i>khétem</i> de Tjarou	141 - 180
ABD EL-SAMIE Mohamed & HUSSEIN Hesham Forgotten Excavations of the Ptolemaic-Roman Cemetery at al-Qantara (Seasons 1981 and 1985)	181 - 190

CARREZ-MARATRAY Jean-Yves Retour sur l'Antinoos de Péluse	191 - 196
DIXNEUF Delphine De Péluse à al-Faramā : les objets de la vie quotidienne à l'époque médiévale	197 - 223
ABSTRACTS	225-227

Les études réunies dans ce nouveau numéro de la revue *NeHeT* font écho à la reprise des activités de l'équipe de la mission franco-égyptienne de Tell el-Herr, à l'automne 2016. Elles mettent en avant la continuité et l'avancée des travaux scientifiques des principaux acteurs de la coopération franco-égyptienne et franco-égypto-suisse établie il y a plus de vingt-cinq ans dans la région du Nord-Sinaï, et toujours efficiente à ce jour.

Malgré l'arrêt des opérations de terrain en 2011, à la suite de la révolution arabe et de la situation politique incertaine qui règne depuis dans le nord-ouest de la Péninsule – et qui empêche toujours la poursuite de plusieurs programmes –, les collaborations entre les différentes missions étrangères et égyptiennes, ayant exploré plusieurs sites de la région, se sont maintenues. Les relations étroites et pérennes établies depuis plusieurs années entre les autorités locales du Ministère du Tourisme et des Antiquités (MoTA), représentées par les inspectorats de Qantara et d'Ismailia, et les membres de l'équipe de Tell el-Herr¹, ont abouti à une reprise des activités de la mission dans la ville actuelle de Sâh el-Hagar (Tanis), à l'angle nord-est du Delta (province de la Sharquiya), où est conservée aujourd'hui une partie importante de la documentation archéologique collectée pendant plus de deux décennies d'investigations sur le terrain (de 1985 à 2010), sous la direction de Dominique Valbelle, d'abord sous la tutelle de l'université de Lille 3, puis sous celle de l'université Paris-Sorbonne.

En 2015, le déplacement d'une partie du matériel depuis les magasins de l'inspectorat de Qantara-Est et de la maison de fouilles du village de Balouza vers les magasins du MoTA de Sâh el-Hagar² a été décidé, en coordination et en concertation avec la commission des fouilles du Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères (MEAE) et le Ministère des Antiquités d'Égypte, à l'époque l'Organisation des Antiquités Égyptiennes. Ce transfert s'est déroulé en trois étapes, en 2015, puis en 2016, sous l'autorité bienveillante des institutions égyptiennes et sous l'égide du MEAE (jusqu'en 2021), de Sorbonne-Université – faculté des Lettres et de l'UMR 8167 du CNRS Orient & Méditerranée, principaux partenaires financiers de la mission, en association, depuis 2019, avec l'Institut français d'archéologie orientale du Caire (Ifao). Les institutions fédératrices de cette heureuse initiative, auxquelles la mission est hautement redevable et adresse ses remerciements, ont apporté une aide efficace et généreuse aux membres de l'équipe de Tell el-Herr en leur assurant la poursuite de leurs recherches au sein du pays hôte. La coopération

1 Cette coopération a aussi permis aux membres de la mission de continuer d'être informés de l'état de préservation des sites, les autorités locales ayant toujours assuré la protection de la zone de fouilles de Tell el-Herr.

2 Le choix des magasins des antiquités de Tanis pour un dépôt provisoire du matériel a été décidé en concertation avec les institutions égyptiennes et le directeur de la Mission Française des Fouilles de Tanis (MFFT), François Leclère (EPHE-PSL, CNRS-UMR 8546 – AOTrOC), en raison de la proximité des locaux de travail et d'hébergement de la MFFT, qui a accueilli les membres de la mission lors des deux premières campagnes d'études, en 2016 et 2017. Les membres de l'équipe de Tell el-Herr adressent aux initiateurs de ce projet leurs remerciements pour leur accueil chaleureux et leur assistance. Depuis 2018, la mission bénéficie d'une nouvelle structure logistique et de nouveaux locaux d'hébergement dans la ville même de Sâh el-Hagar, également choisis en concertation avec les autorités locales.

franco-égyptienne initiée par le Dr Mohamed Abd el-Maksoud, ancien responsable au Ministère des Antiquités d'Égypte, et D. Valbelle³, en 1986 et, plus extensivement, en 1992, dans le cadre du projet archéologique de sauvetage du Nord-Sinaï, se pérennise aujourd'hui à la faveur d'une décision collective du maintien de la mission de Tell el-Herr, dans les locaux administratifs du MoTA de la ville de Sîn el-Hagar. Qu'ils soient ici remerciés pour leur appui au projet et leur soutien assuré dans la réalisation des travaux en cours.

Il nous est agréable d'exprimer notre reconnaissance aux autorités du MoTA et représentants du Comité Permanent et du Département des affaires des missions étrangères, Dr Mostafa Waziri et Dr Nashwa Gaber, qui œuvrent, chaque année, pour faciliter les démarches administratives de la mission et nous assurent leur intérêt et soutien depuis la reprise de nos activités. Leur concours a permis de mener à bien les six campagnes d'étude conduites entre 2016 et 2022⁴, dans les salles de travail mises à disposition au sein des locaux du MoTA de Sîn el-Hagar. Le bon déroulement des missions doit beaucoup aux responsables successifs de l'inspectorat et des magasins des antiquités de Tanis, Dr Metwalli Saleh, Messieurs Mohamed Aled El-Salem Mansour, Omar Hasib Omar, Qutub Mustafa Qutub et leur équipe, qui ont accepté que le projet se développe dans leurs locaux, et à qui s'adressent nos remerciements. Les représentants de l'inspectorat de Qantara et du Nord-Sinaï, Dr Hesham M. Hussein, Dr Sayed Abd el-Alim, Messieurs El-Said Abd el-Fatah Amin et Nader Galal, apportent, chaque saison, une aide efficace et dévouée aux membres de la mission. Il nous est agréable de leur exprimer notre profonde gratitude.

Le présent volume réunit onze contributions. Les études relatives au matériel archéologique du site de Tell el-Herr forment le cœur de l'ouvrage. Cependant, c'est une zone géographique (et géopolitique) plus étendue qu'explore, depuis les débuts de ses opérations dans le Nord-Sinaï, la mission franco-égyptienne de Tell el-Herr, en apportant son soutien scientifique, technique et logistique, à d'autres missions intervenant dans la région. Deux d'entre elles, celle de la vaste zone des Heboua/Tell Abou Seifa, dirigée par les responsables successifs du MoTA du Nord-Sinaï, puis celle de la mission franco-suisse de Péluse/Tell el-Farama, co-dirigée par Charles Bonnet et Jean-Yves Carrez-Maratray, de 2001 à 2010, livrent les résultats de leurs récentes recherches et découvertes. Au-delà de 2010, certaines opérations ponctuelles se sont poursuivies sur plusieurs sites du nord-ouest de la Péninsule, à l'initiative des responsables de l'inspectorat de Qantara et du Sinaï.



À l'exemple de bien d'autres localités du Delta, les vestiges matériels les plus nombreux retrouvés à Tell el-Herr, en particulier dans les niveaux datés des v^e et iv^e siècles av. J.-C., sont les objets céramiques, les vaisselles et les amphores. Les objets non céramiques y sont toutefois bien attestés. Leur nombre et leur originalité témoignent de la richesse et de la diversité de la culture matérielle du site. Les éléments de la petite plastique et de la statuaire en pierre et en terre cuite ne font pas défaut et livrent de belles attestations de la piété individuelle et/ou collective. La notion de fécondité s'impose à l'examen du matériel, parmi lequel dominent les productions locales et/ou régionales.

3 Un bilan des travaux de la mission (avec références bibliographiques) est donné dans une contribution récemment parue dans les *Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres* des séances de l'année 2021 (VALBELLE & DEFERNEZ 2021). Se référer en outre à DEFERNEZ 2019; EAD. 2020 (et version arabe); EAD. 2022; FAVRY 2019.

4 Depuis 2019, les résultats des campagnes d'étude de la mission sont détaillés dans les rapports en ligne publiés dans le *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* (DEFERNEZ et al. 2020; 2021; 2022; 2023).

Un ensemble d'images phalliques et ithyphalliques, comparable à celui des répertoires connus dans d'autres sites du Delta, a attiré l'attention de Pascale Ballet dans le cadre d'une étude spécifique qu'elle propose, sous le titre, *Remarques autour des phallus de Tell el-Herr*.

L'enquête d'Aline Banaszak (*La céramique domestique de Tell el-Herr. Présentation d'une forme particulière : le four cylindrique à décor digité*) à propos d'un type de four à évent introduit dans l'univers quotidien des occupants du tell. Les pratiques culinaires et alimentaires au cours du premier millénaire av. J.-C. définissent une thématique de recherche encore peu développée et demeurent largement méconnues. Elles sont évoquées ici, au travers de l'étude de l'une des catégories peu communes du répertoire de la céramique de Tell el-Herr. Associés à la cuisson du pain ou d'autres denrées, ces fours ou simples réchauds possèdent peu de pendants en Égypte, dans les grands centres urbains connus de la fin du premier millénaire. L'auteure décrit leurs spécificités, morphologiques et technologiques, et s'interroge à propos de leur usage et de leur genèse formelle.

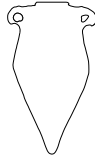
Le maintien de la tradition saïte dans l'industrie céramique de la fin de l'époque perse achéménide est évoqué par C. Defernez, à la lumière des données nouvelles révélées par le site de Tell el-Herr et d'autres sites plus éloignés, localisés dans la vallée. Un constat évident est apparu à l'examen de la documentation étudiée il y a plusieurs années, celui d'un changement notable dans l'industrie céramique égyptienne vers la fin du v^e siècle av. J.-C. L'émergence de techniques et de formes innovantes inspirées de modèles grecs et proche-orientaux, diffusés en nombre dans tous les centres actifs de l'empire mède – car prisés par le pouvoir et les élites en place –, explique en partie cette évolution. À la même époque, cependant, se développe une nouvelle gamme de formes à l'imitation de modèles créés à Thèbes, selon les modes de production mis en œuvre à l'époque saïte et, sans doute, dès l'époque kouchite. Les formes héritent de leurs types génériques de certaines particularités techniques, décoratives et morphologiques, qui facilitent aujourd'hui, aisément, leur identification et leur datation, au sein d'un cadre chronologique restreint, limité au dernier quart du v^e siècle av. J.-C. Le retour éphémère aux mécanismes de production et savoir-faire du début de la Basse Époque paraît bien coïncider avec la nouvelle configuration politique qui se met en place au tournant du iv^e siècle av. J.-C.

Louis Chaix décrit *Le monde animal à Tell el-Herr*. Son étude, illustrée de nombreux graphiques, tableaux et clichés, témoigne de la diversité et de la fréquence des composantes animales présentes sur le site à l'apogée de son occupation, aux v^e et iv^e siècles av. J.-C. Une approche diachronique des vestiges fauniques collectés au cours des vingt-cinq années d'exploration du site est proposée. Elle met en avant les caractéristiques des espèces animales (domestiques et sauvages) ayant évolué dans l'environnement géographique immédiat de Tell el-Herr, un environnement marqué par des zones désertiques, marines et lacustres. Les apports du monde animal dans le quotidien des habitants du tell sont évoqués : les restes fauniques, découverts en nombre dans les couches détritiques, informent autant sur les habitudes alimentaires des occupants du site que sur les diverses activités cynégétiques, artisanales et ludiques, développées au sein de la garnison (activités de chasse et de pêche, exploitation technologique des ossements dans l'artisanat local d'objets et d'artefacts divers – mobilier, bijoux, éléments de portes, tissage).

Le petit mobilier archéologique domine largement l'abondante documentation de Tell el-Herr. Sépideh Qahéri propose une étude affinée et comparée d'une amulette-pendentif à tête de Bès – élément d'un collier composite – d'une qualité remarquable. Sa contribution, *Note sur une amulette Bès d'époque perse à Tell el-Herr*, met en scène la « divinité protectrice » à une époque où sa popularité atteint son apogée et au cours de laquelle les supports à son effigie se développent. D'un point à l'autre du territoire, les talismans à son image se répandent – sous forme d'amulettes figurant son masque ou sa forme corporelle –, aussi au cœur même du pouvoir, dans les principaux centres achéménides, où ils apparaissent parfois dans les fondations des bâtiments royaux et/ou officiels. L'objet étudié est un document original dont les éléments de comparaison confirment une association cohérente avec des modèles découverts en Iran et aujourd'hui conservés dans les collections muséales. L'approche stylistique et iconographique qu'en propose l'auteure met à nouveau en exergue l'univers cosmopolite et complexe de l'entité divine considérée.

Si peu de monuments – ou objets monumentaux – inscrits de Tell el-Herr sont à ce jour connus (*infra*), les documents épigraphiés ne sont pas pour autant inexistant sur le site. Les inscriptions sur jarres et/ou amphores (*dipinti / tituli picti*) et ostraca, en démotique, en araméen, en phénicien et en grec, sont bien attestées et occupent, depuis peu, une place notable au sein des travaux de la mission de Sîn el-Hagar. L'étude des inscriptions sémitiques a récemment progressé, grâce à la collaboration conjointe de Mitchka Shahryari et Robert Hawley. L'origine culturelle – voire l'identification – de plusieurs artefacts inscrits a pu être assurée, en particulier celle d'un objet en pierre découvert lors d'une des premières saisons de fouilles sur le tell. M. Shahryari présente les résultats de son enquête sur ce poids inscrit et s'interroge sur les systèmes pondéraux en cours aux v^e et iv^e siècles av. J.-C., dans l'est de la Méditerranée. Les systèmes judéens de poids et de mesures sont à nouveau décrits, sous le titre *Nouvelles observations sur des poids de balance de Tell el-Herr : un exemplaire inscrit du système gerah judéen*.

Dominique Valbelle propose une édition de l'un des rares témoignages du Nouvel Empire découvert sur le tell, en 2006, par les membres de son équipe, dans un niveau de la forteresse daté du iv^e siècle av. J.-C. Le monument étudié, original dans l'aire géographique considérée, est une stèle à oreilles offerte à Sobek-Rê par un certain Méryrê (*Une stèle de Sobek-Rê qui écoute les prières à Tell el-Herr*). L'importance particulière du culte dédié à cette divinité dans les provinces orientales du Delta et, tout particulièrement, dans la région de Tjarou-Migdol, est évoquée, selon les sources d'information mises à disposition.



L'exploration de certains sites s'est poursuivie dans la région, malgré la situation sécuritaire depuis 2011.

Jusqu'en 2015, les équipes du département du Nord-Sinaï, sous l'autorité de Mohamed Abd el-Maksoud et de Sayed Abd el-Alim, ont continué la fouille des vestiges des complexes fortifiés identifiés dans la zone des Tell Heboua, à proximité de la ville d'El-Qantara, sur la rive orientale du Canal de Suez. Les opérations de terrain menées depuis quelques années sur le site d'Heboua I ont progressé, celles engagées sur le site voisin d'Heboua II, dans les années 2000, ont mis en évidence plusieurs constructions *intra muros* contemporaines des deux phases d'occupation importantes de l'histoire du site : deux forteresses témoignent, en effet, de la fonction défensive de Tell Heboua II au Nouvel Empire et à l'époque saïte.

Les données architecturales et matérielles livrées lors des dernières campagnes de fouilles sont nombreuses et sont ici évoquées par les responsables de la mission, dans une contribution intitulée *Les magasins royaux récemment découverts à Tell Heboua II – Le khétem de Tjarou*. Elles ont notamment révélé un important dispositif de stockage et les installations annexes qu'abritait une partie du site. Les trouvailles épigraphiques démontrent l'importance du centre de Tell Heboua II sous les XVIII^e et XIX^e dynasties : plusieurs étiquettes de jarres et monuments inscrits (pièces d'architecture, stèles...) posent les jalons d'une occupation à cette période. Certains documents présentés ne sont pas méconnus, d'autres, jusqu'ici inédits, confirment bien le rôle majeur du *khétem* de Tjarou dans les programmes étatiques du Nouvel Empire ; quelques vestiges laissent augurer, par ailleurs, de belles découvertes à venir dans la région.

Les autorités du Conseil Suprême des Antiquités (CSA), puis du Ministère des Antiquités d'Égypte (MAE), ont accordé une place importante de leurs activités, dans le nord du Sinaï, au dégagement de la vaste zone archéologique que représentent les sites de Tell Heboua. Parallèlement, elles ont aussi mené des opérations de reconnaissance, sous forme de prospections et de sondages, dans les sites voisins et, en particulier, dans l'agglomération moderne d'El-Qantara. Entre 1980 et 1990, d'importants pillages pratiqués dans le cœur de cette ville ont mis au jour une partie des vestiges de l'ancienne nécropole du site de Tell Abou Seifa, l'ancienne cité de Silê, naguère identifiée par les explorateurs de la fin du xix^e siècle et du début du siècle dernier. La fouille de certaines sépultures

par les équipes de l'inspectorat du Nord-Sinaï a abouti à la découverte de plusieurs squelettes de défunts et de leur équipement funéraire. Leur datation couvre les périodes ptolémaïque et romaine (II^e siècle apr. J.-C.).

La contribution conjointe que proposent Mohamed Abd el-Samie et Hesham Hussein, *Forgotten excavation of the Ptolemaic-Roman cemetery at al-Qantara (seasons 1981 and 1985)*, présente les résultats acquis à l'issue de deux campagnes de fouilles menées sous la responsabilité de M. Abd el-Samie. Les auteurs livrent une description détaillée de l'architecture et du contenu des tombes individuelles et/ou collectives exhumées lors de ces saisons. Leur analyse enrichit de nouvelles données les classifications typologiques préexistantes et révèle, par ailleurs, des informations essentielles sur l'étendue de la nécropole.

C'est ensuite plus à l'est, vers le littoral méditerranéen, au débouché de la branche pélusiaque du Nil, que nous guident les contributions suivantes.

Deux études s'intéressent aux activités de la mission franco-égypto-suisse de Péluse, co-dirigée de 2001 à 2010 par Charles Bonnet et Jean-Yves Carrez-Maratray, sous la haute autorité de M. Abd el-Maksoud. L'une, sous la plume de J.-Y. Carrez-Maratray (*Retour sur l'Antinoos de Péluse*), livre quelques réflexions à propos de la présence et de la signification réelle d'un petit dépôt monétaire trouvé, en 2010, dans la « zone sud-est de la forteresse » de Farama. À la suite de la parution récente de corpus alexandrins, l'auteur donne une nouvelle estimation chronologique de l'ensemble et nous dispense d'une sorte de « leçon de théologie pélusiaque ». Il propose notamment une lecture iconographique de deux drachmes de grand module, l'une de l'époque de Trajan, sur laquelle apparaît la figure de Pélousios, l'Harpocrate de Péluse, l'autre de l'époque d'Hadrien, à l'effigie d'Antinoos, le jeune favori de l'empereur.

Les travaux de la mission de « Farama » sont aussi évoqués dans la contribution de Delphine Dixneuf, intitulée *De Péluse à Al-Farama: les objets de la vie quotidienne à l'époque médiévale*. Les sources écrites (textes littéraires et documentation textuelle) abondent en récits relatant l'histoire de Péluse et de sa région à l'époque islamique. De nombreux écrivains, voyageurs, pèlerins et historiens décrivent la ville fortifiée aux époques abbasside et fatimide, à l'image de la cité qu'elle était autrefois, aux époques grecque, romaine et byzantine, une cité attractive sur le plan économique, social et culturel, en plus d'être un pôle religieux et militaire important de l'est de la Méditerranée. La réalité archéologique n'offre, cependant, qu'une image incomplète de la ville à l'époque considérée. Peu de monuments significatifs témoignent, à ce jour, de l'occupation humaine dense que connut l'agglomération de Péluse à l'époque médiévale. Beaucoup de constructions restent à explorer dans et hors les murs. Néanmoins, les vestiges dégagés à Farama – citernes, fours et autres aires artisanales –, dans la « zone sud-est de la forteresse », ont révélé des témoignages éloquentes du dynamisme des activités de Péluse et de sa région, aux IX^e et X^e siècles apr. J.-C. : l'étude de la culture matérielle « céramique » de ces périodes, engagée par D. Dixneuf, démontre clairement l'opulence de la cité jusqu'aux phases ultimes de son occupation.

Cet ouvrage collectif est publié grâce au soutien financier de l'UMR 8167 Orient & Méditerranée. Nos remerciements s'adressent aux membres et collaborateurs de l'équipe Mondes Pharaoniques, et notre gratitude va tout particulièrement à Nathalie Favry qui a participé à la relecture de ce volume et qui a porté le plus grand soin à la réalisation de sa mise en page.

BIBLIOGRAPHIE

DEFERNEZ 2019

Defernez C., « Tell el-Herr », dans L. Coulon & M. Cressent (dir.), *Archéologie française en Égypte. Recherche, coopération, innovation, BiGen 59*, Le Caire, 2019, p. 114-117.

DEFERNEZ 2020

Defernez C., « Tell el-Herr », dans L. Coulon & M. Cressent (dir.), *French Archaeology in Egypt: Research, Cooperation, Innovation, BiGen 62*, Le Caire, 2020, p. 78-81 (version arabe, *BiGen 61*).

DEFERNEZ 2022

Defernez C., « Tell el-Herr, un poste-frontière majeur d'époque perse à la porte orientale de l'Égypte », *Les perses et l'Égypte (deuxième partie)*, *EAO 107*, 2022 (automne), p. 17-36.

DEFERNEZ *et al.* 2020

Defernez C., Favry N., Banaszak A., Daubisse A.-L., Marchi S., Qahéri S. & Ballet P., « Tell el-Herr (2019) », *BAEFE*, 2020 [en ligne : <http://journals.openedition.org/baeffe/772>].

DEFERNEZ *et al.* 2021

Defernez C., Favry N., Banaszak A. & Qahéri S., « Mission archéologique franco-égyptienne de Tell el-Herr. Premier bilan de l'étude du matériel archéologique (2020) », *BAEFE*, 2021 [en ligne : <http://journals.openedition.org/baeffe/2870>].



Carte du Nord-Sinaï et du delta Oriental [dessin : N. Favry].

DEFERNEZ *et al.* 2022

Defernez C., Ballet P., Banaszak A., Dixneuf D. & Qahéri S., « Mission archéologique franco-égyptienne de Tell el-Herr (2021). Un poste frontière d'époque perse au Nord-Sinaï », *BAEFE*, 2022 [en ligne : <http://journals.openedition.org/bae/6113>].

DEFERNEZ *et al.* 2023

Defernez C., Ballet P., Banaszak A., Qahéri S. & Shahryari M. « Tell el-Herr (2022). Un poste frontière d'époque perse au Nord-Sinaï : étude du matériel archéologique », *BAEFE*, 2023 [en ligne : <http://journals.openedition.org/bae/9011>].

FAVRY 2019

Favry N., « Tell Abyad », dans L. Coulon & M. Cressent (dir.), *Archéologie française en Égypte. Recherche, coopération, innovation, BiGen 59*, Le Caire, 2019, p. 118-119.

VALBELLE & DEFERNEZ 2021

Valbelle D. & Defernez C., « Tell el-Herr (Migdol), un site majeur de l'empire perse en Égypte », *CRAIBL* 2021/1, 2021, p. 353-376 (paru en 2023).



ABRÉVIATIONS DES PÉRIODIQUES ET COLLECTIONS

(d'après B. MATHIEU, *Abréviations des périodiques et collections*, Ifao, Le Caire, 2019)

<i>AAALiv</i>	<i>Annals of Archaeology and Anthropology</i> . Univ. de Liverpool.
<i>AAASH</i>	<i>Acta archaeologica. Acad. scientiar. hungar.</i> Akad. Kiadó (Budapest).
<i>AASOR</i>	<i>Annual of the American Schools of Oriental Research</i> (Ann Arbor, Michigan).
<i>AAWwien</i>	<i>Anzeiger der österreichischen Akademie der Wissenschaften in Wien, phil.-hist. KL.</i> (Vienne, Autriche).
<i>ÄA</i>	<i>Ägyptologische Abhandlungen</i> (Wiesbaden).
<i>ÄAT</i>	<i>Ägypten und Altes Testament</i> (Wiesbaden).
<i>ÄgAbh</i>	<i>Ägyptologische Abhandlungen</i> (Wiesbaden). Cf. <i>ÄA</i> .
<i>ÄgLev</i>	<i>Ägypten und Levante. Zeitschrift für ägyptische Archäologie und deren Nachbargebiete</i> (Vienne, Autriche).
<i>Agora-PB</i>	<i>The Athenian Agora. Picture Book</i> (Princeton).
<i>AION</i>	<i>Annali dell'Istituto universitario orientale di Napoli</i> (Naples).
<i>AMGRA</i>	<i>Annuaire du Musée gréco-romain</i> (Alexandrie).
<i>AnatAnt</i>	<i>Anatolia antiqua. Eski anadolu.</i> Inst. franç. d'étud. anatol. (Istanbul).
<i>ARCER</i>	<i>American Research Center in Egypt Report</i> (Malibu).
<i>Archeologia</i>	<i>Archeologia. Trésor des âges</i> (Paris).
<i>Archeosciences</i>	<i>Archeosciences. Rev. d'archéométrie.</i> Réseau des univ. Ouest Atlantique (Rennes).
<i>ArchVer</i>	<i>Archäologische Veröffentlichungen.</i> Deutsch. archäol. Inst., Abt. Kairo (Berlin, Mayence).
<i>ArsOr</i>	<i>Ars Orientalis.</i> Univ. du Michigan (Ann Arbor, Mich.).
<i>ASAE</i>	<i>Annales du Service des Antiquités de l'Égypte</i> (Le Caire).
<i>ASEg</i>	<i>Archaeological Survey of Egypt</i> (Londres).
<i>'Atiqot</i>	<i>'Atiqot. Journ. of the Israel Dept. of Antiq. And Mus.</i> Min. de l'éduc. et de la cult. (Jérusalem).

- BÄBA* *Beiträge zur ägyptischen Bauforschung und Altertumskunde* (Le Caire, puis Wiesbaden).
- BACE* *Bulletin of the Australian Centre for Egyptology*. Macquarie Univ. (Sydney).
- BAEFE* *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* (Égypte).
- BAR-IS* *British Archaeological Reports, Internat. Series* (Londres).
- BASOR* *Bulletin of the American Schools of Oriental Research in Jerusalem and Baghdad* (Ann Arbor, Mich., New Haven, Conn.).
- BCE* *Bulletin de liaison du Groupe international d'étude de la céramique égyptienne*. Inst. franç. d'archéol. orient. (Le Caire).
- BCH* *Bulletin de correspondance hellénique* (Paris).
- BCH-Suppl.* *Suppl. au BCH* (Paris).
- BdE* cf. *BiEtud.*
- BEPHE* *Bibliothèque de l'École pratique des hautes études* (Paris).
- BEPHE SR* *Bibliothèque de l'École pratique des hautes études. Sciences Religieuses* (Paris).
- BES* *Bulletin of the Egyptological Seminar*. Egyptol. Semin. (New York).
- BiAeg* *Bibliotheca aegyptiaca* (Bruxelles).
- BIE* *Bulletin de l'Institut d'Égypte* (Le Caire).
- BiEtud* *Bibliothèque d'Étude*. Inst. franç. d'archéol. orient. (Le Caire).
- BIFAO* *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale* (Le Caire).
- BiGen* *Bibliothèque générale*. Inst. franç. d'archéol. orient. (Le Caire).
- BMPES* *British Museum Publications on Egypt and Sudan* (Londres).
- BMRP* *British Museum Research Publication* (Londres).
- BSAA* *Bulletin de la Société archéologique d'Alexandrie* (Alexandrie).
- BSAE* *British School of Archaeology in Egypt* (Londres).
- BSEHGIS* *Bulletin de la Société d'études historiques et géographiques de l'Isthme de Suez* (Le Caire).
- BSRAA* *Bulletin de la Société royale d'archéologie d'Alexandrie* (Alexandrie).
- Bull. Am. Mus. Nat. Hist.* *Bulletin of the American Museum of Natural History*. American Museum of Natural History (New York).
- CAENL* *Contributions to the Archaeology of Egypt, Nubia and the Levant*. Acad. autrich. des sc. (Vienne, Autr.).

<i>CahKarn</i>	<i>Cahiers de Karnak</i> . Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak (CFEETK). Centre nat. de la rech. sc. (Paris).
<i>CahTan</i>	<i>Cahiers de Tanis</i> (Paris).
<i>CAI</i>	<i>Cahiers des annales islamologiques</i> . Inst. franç. d'archéol. orient. (Le Caire).
<i>CCE</i>	<i>Cahiers de la céramique égyptienne</i> . Inst. franç. d'archéol. orient. (Le Caire).
<i>CEFR</i>	<i>Collection de l'École française de Rome</i> .
<i>CENiM</i>	<i>Cahiers d'Égypte nilotique et méditerranéenne</i> . Inst. d'égypto. Fr. Daumas, univ. Paul-Valéry (Montpellier).
<i>CGC</i>	<i>Catalogue général du musée du Caire</i> (Le Caire).
<i>CHANE</i>	<i>Culture and History of the Ancient Near East</i> (Leyde).
<i>CMO</i>	<i>Collection de la Maison de l'Orient</i> . Maison de l'Orient méditerr. (Lyon).
<i>CMT</i>	<i>Catalogo del Museo egizio di Torino</i> (Milan).
<i>CRAIBL</i>	<i>Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres</i> (Paris).
<i>CRIPEL</i>	<i>Cahiers de recherches de l'Institut de papyrologie et égyptologie de Lille</i> . Univ. de Lille (Lille).
<i>CSFFT</i>	<i>Cahier de la Société Française des Fouilles de Tanis</i> (Paris).
<i>DakhlOP-Monogr.</i>	<i>Dakhleh Oasis Project Monographs</i> (Oxford).
<i>DFIFAO</i>	<i>Documents de fouilles de l'Institut français d'archéologie orientale</i> (Le Caire).
<i>DÖAWW</i>	<i>Denkschriften der österreichischen Akademie der Wissenschaften Wien</i> (Vienne, Autriche).
<i>EAO</i>	<i>Égypte. Afrique & Orient</i> . Centre vaclusien d'égyptologie (Avignon, puis Paris, puis Montségur).
<i>EEF-Mem</i>	<i>Egypt Exploration Fund Memoirs</i> (Londres).
<i>EES-ExcMem</i>	<i>Egypt Exploration Society Excavation Memoirs</i> (Londres).
<i>EgArch</i>	<i>Egyptian Archaeology. The Bull. of the Egypt Explor. Soc.</i> (Londres).
<i>EgToday</i>	<i>Egyptology Today</i> (Warminster).
<i>ERAUL</i>	<i>Études et recherches archéologiques de l'université de Liège</i> (Liège).
<i>EtudAlex</i>	<i>Études Alexandrines</i> . Centre d'Études Alexandrines (Alexandrie).
<i>EtudTrav</i>	<i>Études et travaux. Trav. du Centre d'archéol. méditerr. de l'Acad. des sc. polon.</i> (Varsovie).
<i>EtudUrb</i>	<i>Études urbaines</i> . Inst. franç. d'archéo. orient. (Le Caire).

- ExcMem* *Excavation Memoirs* (Londres).
- FIFAO* *Fouilles de l'Institut français d'archéologie orientale* (Le Caire).
- Fieldiana Zoology* *Fieldiana. Anthropoly.* Field Museum of Natural History (Chicago).
- Genava* *Genava. Bull. du mus. de Genève.* Mus. d'art. et d'Hist. (Genève).
- GHP Egyptology* *Golden House Publications. Egyptology* (Londres).
- GM* *Göttinger Miszellen. Beitr. zur ägyptol. Diskuss.* (Göttingen).
- Hesperia* *Hesperia. Journ. of the Amer. School of Class. Stud. at Athens* (Princeton, N.J.).
- IEJ* *Israel Exploration Journal.* Israel Explor. Soc. (Jérusalem).
- ImagAeg* *Imago Aegypti. Intern. Magazin für ägyptol. und koptol. Kunstforschung, Bildtheorie und Kulturwissenschaft* (Munich).
- JA EI* *Journal of the Ancient Egyptian Interconnections.* Univ. of Arizona (Tucson, Ariz.).
- JARCE* *Journal of the American Research Center in Egypt* (Boston, New York).
- JAS* *Journal of Archaeological Science* (Londres, New York).
- JEA* *Journal of Egyptian Archaeology.* Egypt Explor. Soc. (Londres).
- JEH* *Journal of Egyptian History.* Th. Schneider ed. Board (Leyde).
- JESHO* *Journal of the Economic and Social History of the Orient* (Leyde).
- JIAN* *Journal international d'archéologie numismatique* (Athènes).
- JNES* *Journal of Near Eastern Studies.* Dept. of Near Eastern Lang. and Civilis., univ. de Chicago (Chicago, Ill.).
- JRA* *Journal of Roman Archaeology.* Dept. of Class. Stud., univ. du Michigan (Ann Arbor, Mich.).
- JSOT-Suppl.* *Journal for the Study of the Old Testament. Supplements Series.* Dept. of Bibl. Stud., univ. de Sheffield (Sheffield).
- KRI* K. A. KITCHEN, *Ramesside Inscriptions*, 8 vol., 1975-1990 (Oxford).
- Levant* *Levant. Journ. of the Brit. School of Archaeol. in Jerusalem and the Brit. Inst. at Amman for Archaeol. and Hist.* (Londres).
- MDAIK* *Mitteilungen des deutschen archäologischen Instituts, Abt. Kairo* (Wiesbaden, Mayence).
- MDP* *Mémoires de la délégation française en Perse* (Paris).
- MEEF* *Memoir of the Egypt Exploration Fund* (Londres).
- MEFRA* *Mélanges d'archéologie et d'histoire de l'École française de Rome. Antiquité* (Paris).

<i>Memnonia</i>	<i>Memnonia</i> . Assoc. pour la sauvegarde du Ramesseum (Paris).
<i>MIFAO</i>	<i>Mémoires publiés par les membres de l'Institut français d'archéologie orientale</i> (Le Caire).
<i>Mishkah</i>	<i>Egyptian Journal of Islamic Archaeology</i> .
<i>MMAEE</i>	<i>Metropolitan Museum of Art, Egyptian Expedition</i> . Metropol. Mus. (New York).
<i>MondBibl</i>	<i>Le Monde de la Bible</i> (Paris).
<i>MonPiot</i>	<i>Monuments et mémoires</i> . Acad. des inscr. et belles-lettr., Fond. Piot (Paris).
<i>NeHeT</i>	<i>NeHeT. Revue numérique d'Égyptologie</i> . Univ. Paris-Sorbonne, Univ. Libre de Bruxelles.
<i>OBO</i>	<i>Orbis biblicus et orientalis</i> (Fribourg, All., Göttingen).
<i>OCMAM</i>	<i>Oxford Centre for Maritime Archaeology Monograph</i> (Oxford).
<i>OIP</i>	<i>Oriental Institute Publications</i> . Univ. de Chicago (Chicago, Ill.).
<i>OLA</i>	<i>Orientalia lovaniensa analecta</i> . Dép. d'étud. orient., univ. cathol. (Louvain).
<i>OMRO</i>	<i>Oudheidkundige Mededelingen uit het Rijksmuseum van Oudheden</i> (Leyde).
<i>OREA</i>	<i>Oriental and European Archaeology</i> (Vienne).
<i>OrOcc</i>	<i>Orient und Occident</i> (Göttingen).
<i>PALMA-Eg</i>	<i>PALMA. Papers on Archeology of the Leiden Museum of Antiquities</i> . Egyptology (Turnhout).
<i>PAM</i>	<i>Polish Archaeology in the Mediterranean</i> . Polish Centre of Mediterranean Archaeol. Univ. de Varsovie (Varsovie).
<i>PapCol</i>	<i>Papyrologica coloniensi</i> (Cologne).
<i>PdÄ</i>	<i>Probleme der Ägyptologie</i> (Leyde).
<i>PEFQS</i>	<i>Palestine Exploration Fund. Quarterly Statement</i> (Londres).
<i>PEQ</i>	<i>Palestine Exploration Quarterly</i> . Palest. Explor. Fund (Londres).
<i>PM</i>	B. PORTER, R. L. B. MOSS, <i>Topographical Bibliography of Ancient Egyptian Hieroglyphic Texts, Reliefs and Paintings</i> , 7 vol. (Oxford).
<i>RdE</i>	<i>Revue d'égyptologie</i> . Soc. franç. d'égyptol. (Paris, Louvain).
<i>RecTrav</i>	<i>Recueil de travaux relatifs à la philologie et à l'archéologie égyptiennes et assyriennes</i> (Paris).
<i>Revue de Paléobiologie</i>	<i>Revue de Paléobiologie</i> . Muséum d'histoire naturelle (Genève).
<i>RGRW</i>	<i>Religions in the Graeco-Roman World</i> (Leyde).

<i>RPTMS</i>	<i>Robb de Peyster Tytus Memorial Series</i> , PMMA (New York).
<i>SAGA</i>	<i>Studien zur Archäologie und Geschichte Altägyptens</i> (Heidelberg).
<i>Säugetierkundliche Mitteilungen</i>	<i>Säugetierkundliche Mitteilungen</i> . Zoologische Staatssammlung München. Arbeitsgemeinschaft für Säugetierforschung (Stuttgart, Munich).
<i>SDAIK</i>	<i>Sonderschrift des deutschen archäologischen Instituts, Abteilung Kairo</i> (Mayence).
<i>SMET</i>	<i>Studi del Museo Egizio di Torino</i> (Turin).
<i>StudAeg</i>	<i>Studia aegyptiaca</i> (Budapest).
<i>SudNub</i>	<i>Sudan & Nubia</i> . Sudan Archaeol. Research Soc. (Londres).
<i>TDENiM</i>	<i>Textes et documents de l'ENiM</i> . Inst. d'égypto. Fr. Daumas, univ. Paul-Valéry (Montpellier).
<i>TMO</i>	<i>Travaux de la Maison de l'Orient. Maison de l'Orient méditerr.</i> (Lyon).
<i>TSAK</i>	<i>Tübinger Studien zur Archäologie und Kunstgeschichte</i> (Tübingen).
<i>TTR</i>	<i>Tanis. Travaux récents sur le tell Sâh el-Hagar</i> (Paris).
<i>TTS</i>	<i>Theban Tombs Series</i> (Londres).
<i>TTSO</i>	<i>Tut'ankhamun's Tomb Series</i> (Oxford).
<i>UMI</i>	University Microfilms International (Ann Arbor, Michigan).
<i>UZK</i>	<i>Untersuchungen der Zweigstelle Kairo des Österreichischen Archäologischen Institutes</i> (Vienne, Autriche).

AUTRES ABRÉVIATIONS

BM: British Museum (Londres)

MNI: Musée National d'Iran (Téhéran)

NMI: nombre minimum d'individus

NR: nombre de restes

DIMENSIONS

H. : hauteur

L. : longueur

l. : largeur

ép. : épaisseur

RETOUR SUR L'ANTINOOS DE PÉLUSE

Jean-Yves CARREZ-MARATRAY*

Depuis l'arrêt, en 2010¹, des fouilles menées à Péluse par Charles Bonnet, sous la haute autorité de Mohamed Abd el-Maksoud, dans le cadre de la « mission de Farama zone sud-est de la forteresse », mission abritée, grâce à la généreuse amitié de Dominique Valbelle, par la mission franco-égyptienne de Tell el-Herr, les liens ne se sont pas rompus entre les uns et les autres. Nous devons à Ch. Bonnet la rigueur archéologique qui nous permet de revenir sur l'une des plus belles découvertes faites en commun. Cette étude lui est dédiée, ainsi qu'à Catherine Defernez qui nous a si amicalement offert de les présenter dans ce volume de *Varia* autour de Tell el-Herr.

Le 20 avril 2010, Salama, le chef de l'équipe des ouvriers de Balouza qui fouillaient, sous la direction de Mohamed Abd el-Maksoud, de Charles Bonnet et de moi-même, la « zone sud-est de la forteresse » de Péluse, sur le site de Farama, me demanda de descendre à ses côtés. Il venait de voir apparaître sous sa truelle une monnaie de bronze qui paraissait être d'assez grande taille. Comme on se trouvait alors à l'angle d'un mur situé au niveau le plus profond jamais atteint par le chantier, il présentait un trésor et tenait à garantir, si c'était le cas, la totale limpidité de la découverte². Il n'avait pas tort. Ce furent en effet trois monnaies de grand module qu'il mit au jour sous nos yeux au même endroit, placées les unes sur les autres, dans une situation qui signalait manifestement un ensevelissement volontaire. La première qui apparut était dans un état de conservation à ce point exceptionnel qu'il fut aussitôt possible d'y reconnaître un portrait d'Antinoos, le favori d'Hadrien. Les deux autres étaient plus corrodées et seul leur nettoyage pouvait faire envisager une étude complète de ce petit dépôt. Quelques jours de travail permirent de les identifier et d'envisager leur publication. Celle-ci fut effective dès les semaines qui suivirent, dans le cinquante-huitième numéro de la revue du Musée des Beaux-Arts de Genève³. Nous nous permettons de reprendre les descriptions de ces trois pièces d'exception, en les corrigeant parfois, avant de revenir sur le dépôt lui-même.

1/ Bronze ptolémaïque. 38 mm.

Avers : tête de Zeus Ammon à droite.

Revers : ΠΙΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ. Aigle à gauche, tête en avant⁴, ailes éployées. *Cornucopia* devant l'aigle.

1 La « révolution arabe » commença quelques semaines après la fouille.

2 L'emplacement est coloré en bleu-gris sur le plan BONNET *et al.* 2010, p. 188, fig. 1. Photo de son nettoyage, *ibid.*, p. 192, fig. 8 (« Farama/Terrasses du Haut-Empire »).

3 BONNET *et al.* 2010, p. 196, n° 3, p. 197, n° 8, p. 198-199, n° 12.

4 Erronéement « tête à droite » dans notre *ed.pr.*

Dans notre *editio princeps*, en suivant Richard A. Hazzard, nous avons identifié ce bronze à un tétrobole, tout en le datant des « règne de Ptolémée IV (environ 220) et suivants, jusqu'au règne de Ptolémée VIII (environ 140) et l'arrêt de la frappe des grands bronzes ». Cette identification et cette datation ne sont plus recevables depuis la nouvelle mise en place des séries de bronzes lagides telles que l'ont réalisée Olivier Picard et Thomas Faucher. Il s'agit d'un triobole datable des années 240 à 220, c'est-à-dire frappé essentiellement sous le règne de Ptolémée III⁵.

2/ Drachme de Trajan. 35 mm.

Avers: tête de l'empereur à droite. Légende effacée.

Revers: dans le champ à droite, Zeus Kasios de Péluse debout à droite, tête à droite, coiffé de la couronne *hemhem*. Il tient un petit sceptre de la main droite et lève de la main gauche une grenade devant son visage. Le champ à gauche est occupé par une base quadrangulaire massive sur laquelle est posée une cruche. À droite, traces des deux bras tendus vers la grenade du bambin Pélousios perché sur une autre base. IF (très effacé).

Date: an 13 de Trajan, c'est-à-dire 109-110.

3/ Drachme d'Hadrien. 37 mm (fig. 1-2).

Avers: ANTINOOPYHPΩΣ. Buste d'Antinoos à gauche, portant la chlamyde, coiffé de la couronne *hemhem* (abimée par des points).

Revers: Antinoos cavalier à droite, chlamyde flottant dans le dos, tenant le caducée de la main droite et les rênes de la main gauche. Le cheval lève la jambe avant droite. Au-dessous de cette jambe dressée, L. Devant le poitrail du cheval, KA.

Date: an 21 d'Hadrien, c'est-à-dire 136-137.



Figure 1. Drachme d'Hadrien, an 21 (136-137 apr. J.-C.), avers, buste d'Antinoos [© Mission franco-égyptienne de Tell el-Herr, D. Valbelle, J.-M. Yoyotte].



Figure 2. Drachme d'Hadrien, an 21 (136-137 apr. J.-C.), revers, Antinoos cavalier [© Mission franco-égyptienne de Tell el-Herr, D. Valbelle, J.-M. Yoyotte].

Ces trois pièces déposées ensemble présentent toutes un caractère exceptionnel. Le triobole ptolémaïque est une monnaie qui fut conservée pendant presque quatre cents ans, entre 240 avant et 137 après J.-C., par une série de propriétaires anonymes, avant de finir dans la bourse d'un contemporain d'Hadrien qui choisit de s'en délester pour cette pieuse occasion. Ce vieux « triobole » n'avait plus qu'un caractère de monnaie de collection mais il valait sans doute plus cher que la moitié de la valeur des deux drachmes impériales qui l'ont accompagnée sous terre. Celles-ci, pour leur part, viennent à propos faire la paire pour nous dispenser une sorte de « leçon de théologie pélusiaque » plutôt inattendue.

La drachme de Trajan nous rappelle en effet que les deux divinités masculines qui se partageaient la dévotion des Pélusiotés étaient Zeus Kasios et Pélousios. Le premier n'était autre que l'ancien

5 « Série 04 » de PICARD *et al.* 2012.

Amon du delta Oriental apparenté au Baal Saphôn des marins du Levant et devenu à l'époque romaine une sorte d'Apollon local, oraculaire et mystérieux (la grenade). Rappelons une fois encore que ce dieu juvénile n'était en rien un « Harpocrate de Péluse », ainsi qu'on le trouvait jadis nommé dans les catalogues. L'Harpocrate de Péluse, c'était son comparse sur la drachme de Trajan, le bambin Pélousios dont la légende dorée racontait le trépas sur la place à laquelle il donnait son nom, Péluse. Ce fils des souverains de Byblos était devenu le nourrisson d'Isis et il avait accompagné la déesse lors de son retour en Égypte, quand elle ramenait de Syrie le sarcophage d'Osiris. L'enfant était mort sur la plage, foudroyé par le regard d'Isis courroucée qu'il l'eût vue s'accoupler avec son époux défunt. Dans d'autres versions du drame, ce « Bon Génie » de Péluse, double oriental du Kanôbos de Canope, tantôt se noyait en allant ramasser des oignons, tantôt se jetait dans le Nil en prédisant l'arrivée de la crue⁶. Dans une étude fondamentale, Jean Yoyotte ne manqua pas de montrer que cette noyade mystique de l'Agathodémon pélusiaque n'allait pas sans évoquer fortement le trépas d'Antinoos en 130, lors du voyage d'Hadrien en Égypte⁷. On comprend aisément que la présence de la drachme d'Antinoos à côté de celle des « dieux de Péluse » dans le dépôt de Farama résonne aujourd'hui comme la confirmation la plus éclatante des intuitions du maître.

On peut donc considérer que les trois grands bronzes retrouvés en 2010 sous des structures architecturales dont l'exploration ne put, hélas, se poursuivre, ne furent pas choisis par hasard pour être placés là. Ils signent très probablement la fonction religieuse de l'ensemble auquel ils appartenaient, un ensemble caractérisé par un petit temple sur podium de plan romain associé à un nilomètre et à une sakkiya. C'est la raison pour laquelle nous avons identifié cet ensemble avec un probable « téménos de Pélousios »⁸.

Le culte du Bon Génie Pélousios était pratiqué à Péluse bien avant la mort d'Antinoos, comme le montre la dédicace que lui consacra, dès le règne d'Auguste, en 4 av. J.-C., le juridicus Q. Corvius Flaccus⁹. La légende de la mort de l'enfant giblite est elle-même antérieure aux années 120, date à laquelle Plutarque la raconte dans son *De Iside et Osiride*, tout en ayant rapporté auparavant la variante de la mort par noyade du nourrisson d'Isis parti à la cueillette des oignons¹⁰. L'enfant se nomme alors Dictys ou Manéros, et non Pélousios, mais Plutarque, quand il parle de Pélousios, renvoie alors au tabou de l'oignon, un tabou connu par ailleurs pour être exclusivement pélusiaque. Il existait donc à Péluse une tradition de noyade mystique antérieure au décès d'Antinoos, une tradition que les Pélusiates mirent à profit pour identifier l'amant d'Hadrien à leur propre héros local. On pourra voir aussi ici la preuve que c'est bien par noyade qu'Antinoos trouva la mort, dans des circonstances qui restent controversées¹¹.

Un autre argument qui va dans le sens, pour ce dépôt, d'un geste hautement ritualisé réside dans la qualité exceptionnelle de l'« Antinoos héros » de Farama. Notons tout d'abord qu'il mesure 37 mm de diamètre, soit 2 mm de plus que les plus larges exemplaires connus. Il n'y eut que deux années d'émission de ces « Antinoos héros », en l'an 19 d'Hadrien tout d'abord, c'est-à-dire en 134-135, en commémoration du cinquième anniversaire de la mort du jeune homme survenue

6 Sur cette religion pélusiaque, CARREZ-MARATRAY 1999; ID. 2012.

7 YOYOTTE & CHUVIN 1988.

8 BONNET *et al.* 2009.

9 CARREZ-MARATRAY 1999, p. 210-214, n° 392.

10 PLUTARQUE, *De Iside* 8. Le passage sur Pélousios vient ensuite, au chapitre 17.

11 Jean-Claude Grenier (GRENIER 2008, chapitre « III. La mort d'Antinoos », p. 47-55) pense à une hydrocution consécutive à un bain glacé pris trop précipitamment après une chasse au lion menée sur la frange occidentale du Delta.

en août 130¹², et en l'an 21 ensuite, donc en 136-137, avec des modules allant à chaque fois de 23 mm pour le plus petit à 35 mm pour le plus grand, soit des dioboles, des hémidrachmes et des drachmes. Sur les frappes de l'an 19 le buste d'Antinoos est à droite (Dattari 2080-2085), alors qu'il passe à gauche sur celles de l'an 21 (Dattari 2086-2091¹³). Sur les grandes frappes de l'an 21, le cheval lève la jambe droite, parfois la jambe gauche sur les petits modules (Dattari 2090). Notre monnaie s'apparente aux exemplaires Dattari 2088, de 35 mm, et 2089, de 33 mm, mais seul ce dernier a été reproduit en photo par le grand collectionneur alexandrin. Les deux exemplaires de l'an 21 de la collection de Cologne sont plus petits, respectivement une hémidrachme et un diobole¹⁴. Gustave Blum, dans un article de 1914 du *Journal International d'Archéologie Numismatique* consacré à la « Numismatique d'Antinoos » considérait la série alexandrine de l'an 19 comme ayant été de médiocre qualité, œuvre d'ateliers inférieurs, et celle de l'an 21, quoique d'« exécution plus digne », comme n'étant toujours pas à la hauteur de la commémoration¹⁵. Mais cette appréciation nous paraît sévère si l'on s'en rapporte au seul cas de l'« Antinoos de Farama ».

En effet, la comparaison de la drachme Dattari 2089, pourtant extrêmement bien conservée, avec celle de Péluse va nettement en faveur de cette dernière. Sur Dattari 2089 un Antinoos guindé et légèrement penché en arrière, le visage de profil, chevauche une monture assez massive dont la tête est levée à l'horizontale, ce qui justifie les préventions de Blum. Mais on ne voit rien de semblable sur l'Antinoos de Péluse. Le buste du héros, légèrement penché en avant, suit la ligne élégante de l'encolure de son cheval dont tout le corps ondule selon des courbes délicates. La jambe avant gauche du noble animal est artistiquement tendue vers l'arrière alors qu'elle tombe platement à la verticale sur Dattari 2089. L'Antinoos de Farama porte la chlamyde flottante et son visage, légèrement incliné de trois quart, semble trahir une mélancolie qui évoque admirablement l'ami disparu d'Hadrien.

Une autre caractéristique de cette pièce, qui s'apparente à une médaille, est qu'elle figure au nombre des rarissimes drachmes alexandrines frappées, à la manière des sesterces, sur un flan non biseauté. La quasi-totalité des frappes de bronze de l'atelier d'Alexandrie étaient en effet biseautées, ce qui confère au droit de la pièce un diamètre légèrement inférieur à celui du revers. L'absence de cette particularité sur l'Antinoos de Farama nous a été signalée par un collectionneur privé, M. Ralph DeMarco, dans un courrier électronique daté du 27 septembre 2016. Possesseur lui-même d'un « Antinoos héros » de l'an 21 (Dattari 2089), il s'était vu objecter par les experts que l'absence de biseautage trahissait probablement une contrefaçon, œuvre possible du faussaire Tardani qui, oublieux des spécificités des frappes alexandrines biseautées, aurait forgé ces grandes drachmes non biseautées à l'imitation des sesterces impériaux. Le plus grave pour notre correspondant est que l'expert par lui contacté n'avait jamais vu une seule de ces drachmes à l'Antinoos héros, celle de M. DeMarco étant la première qu'il ait jamais eu en main. Il conseillait donc de s'en remettre au « Forgery Committee » de l'*Association Internationale des Numismates Professionnels*¹⁶. La mise au jour de notre « drachme médaillon » à Antinoos héros sur le site même de Péluse, dans un contexte de fouille parfaitement régulé et dont la pratique fut, en cette occasion comme en toute autre, exemplaire grâce à la sagacité de Salama, et à côté d'une autre drachme aux « dieux de Péluse » et d'une vénérable antiquité numismatique lagide, garantit désormais, s'il en fut jamais besoin, l'authenticité de cette frappe.

12 *Ibid.*, p. 55.

13 Les exemplaires Dattari 2086 et 2087, datés de l'an 20, sont considérés comme douteux (DATTARI 1901).

14 GEISSEN 1978, n^{os} 1278 (hémidrachme) et 1279 (diobole).

15 BLUM 1914.

16 L'IAPN, *International Association of Professional Numismats*, fondée à Genève en 1951, veille particulièrement à la probité du commerce des monnaies et médailles anciennes.

Plus encore, elle valide l'hypothèse selon laquelle l'amant défunt d'Hadrien reçut à Péluse un culte exceptionnel, en corrélation avec celui du Bon Génie local, Pélousios, lui aussi mort noyé dans le fleuve. Le pieux dépôt pélusiaque vient fort à propos illustrer ce qu'un écrivain local égyptien chantait à propos d'Antinoos dans un poème retrouvé sur un papyrus d'Oxyrhynchos :

Il s'était hâté vers le Nil pour y laver le sang léonin,
 Mais Sélééné, avenir plus éclatant,
 Le promut à un rang où il brilla comme un astre époux
 Et, l'entourant d'un halo, elle fit de la nouvelle lumière son mari.
 Hadrien offrit une cité et le Nil une île.
 L'une s'étale ; riche en grappes, le long de son voisin fécond.
 L'autre (qui abrite) la fleur d'Achaïe
 Est entourée de ports qui en font l'élite de la plaine¹⁷.

La cité offerte en cadeau par l'empereur, ce « don d'Hadrien », est évidemment la ville d'Antinoopolis, en Haute Égypte. Mais « l'île qui abrite la fleur d'Achaïe », ce « don du Nil », c'est la Basse Égypte, comme Hérodote le spécifiait déjà¹⁸. Le Delta, enfermé entre la Méditerranée, la branche Canopique et la branche Pélusiaque, était en effet une « île grecque » entourée de ports prestigieux¹⁹. Aussi les Pélusiotés, en consacrant un lieu saint au héros « Antinoos Pélousios », ne manquèrent-ils pas l'occasion de proclamer que, bien autant qu'Alexandrie ou Canope, de l'autre côté de « l'île Delta », leur grand havre oriental donnait à ses habitants le droit de se compter, eux aussi, parmi « l'élite de la plaine ».

* Jean-Yves Carrez-Maratray

Université Sorbonne Paris Nord – Laboratoire Pléiade

Membre associé CNRS, UMR 8167 Orient & Méditerranée – équipe Mondes Pharaoniques

jycarrez@noos.fr

17 P.Oxy. LXIII, 4352, fgt. 5, II, v. 1-17. Commentaire GRENIER 2008, p. 51-55 (que nous ne suivons pas sur l'interprétation de « l'île »).

18 HÉRODOTE, *Histoires (l'Enquête)*, II, 5. Rappelons une fois encore que le « don du fleuve » ne désigne pas l'Égypte dans son ensemble, ni sa fertilité globale, mais seulement l'avancée du Delta dans la Méditerranée.

19 Sur le Delta comme une île, voir STRABON, XVII, 1, 4 (C 788) ; PLINE, *Histoire Naturelle*, V, 9, 48 ; CARREZ-MARATRAY 2019.

BIBLIOGRAPHIE

BLUM 1914

Blum G., « Numismatique d'Antinoos », *JIAN* 16, 1914, p. 33-70.

BONNET *et al.* 2009

Bonnet Ch., Carrez-Maratray J.-Y., Abd el-Samie M. & El-Tabaie A. (en coll. avec Fr. Delahaye et D. Dixneuf), « Le temple des faubourgs de l'antique Péluse et l'église tétraconque de Tell el-Farama (Égypte – Nord-Sinaï) », *Genava* 57, 2009, p. 135-158.

BONNET *et al.* 2010

Bonnet Ch., El-Tabaie A., Carrez-Maratray J.-Y. & Abd el-Samie M., (en coll. avec Fr. Delahaye et D. Dixneuf), « Le temple romain, les bains et l'église tétraconque des faubourgs de Farama à Péluse (Égypte – Nord-Sinaï) », *Genava* 58, 2010, p. 187-207.

CARREZ-MARATRAY 1999

Carrez-Maratray J.-Y., *Péluse et l'angle oriental du delta Égyptien aux époques grecque, romaine et byzantine*, *BiEtud* 124, Le Caire, 1999.

CARREZ-MARATRAY 2012

Carrez-Maratray J.-Y., « Héros grecs en terre égyptienne : Kanôbos et Pélousios », dans Chr. Zivie-Coche & I. Guerneur (dir.), « *Parcourir l'éternité* ». *Hommages à Jean Yoyotte*, *BEPHE SR* 156/I, Turnhout, 2012, p. 219-238.

CARREZ-MARATRAY 2019

Carrez-Maratray J.-Y., « La toponymie grecque des pourtours du Delta égyptien. Dénomination, héroïsation, appropriation », dans J. Gonzalez & St. Pasquali (dir.), *Au-delà du toponyme. Une approche territoriale : Égypte & Méditerranée antiques, Actes du colloque tenu à Montpellier, Université Paul-Valéry Montpellier 3 les 27-28 octobre 2015*, *TDENiM* 1, Montpellier, 2019, p. 7-22.

DATTARI 1901

Dattari G., *Numi Augg. Alexandrini. Catalogo della collezione di G. Dattari*, vol. I-II, Le Caire, 1901.

GEISSEN 1978

Geissen A., *Katalog Alexandrinischer Kaisermünzen der Sammlung des Instituts für Altertumskunde der Universität zu Köln*, Band.2: *Hadrian – Antoninus Pius (Nr. 741-1994)*, *PapCol* V/2, Opladen, 1978.

GRENIER 2008

Grenier J.-Cl., *L'Osiris ANTINOOS*, *CENiM* 1, Montpellier, 2008.

PICARD *et al.* 2012

Picard O., Bresc C., Faucher Th., Gorre G., Marcellesi M.-Chr. & Morrison C., *Les monnaies des fouilles du Centre d'Études Alexandrines. Les monnayages de bronze à Alexandrie de la conquête d'Alexandre à l'Égypte moderne*, *ÉtudAlex* 26, Alexandrie, 2012.

YOYOTTE & CHUVIN 1988

Yoyotte J. & Chuvin P., « Le Zeus Casios de Péluse à Tivoli : une hypothèse », *BIFAO* 88, 1988, p. 165-180.

Mohamed ABD EL-MAKSOUH & Sayed ABD EL-ALIM

« Les magasins royaux récemment découverts à Tell Heboua II. Le *khétem* de Tjarou »

This article sheds new light on the history of the site of Tell Heboua II, located on the eastern border of the Nile Delta. Major discoveries have been made recently within the Ramesside fortress. Two sets of mud-brick royal storerooms and a wine press have been unearthed. The material found inside these large buildings reveals the economic importance of the city, located close to the Pelusiac branch of the Nile and the Mediterranean coast. In particular, it provides information on the wine industry and vineyards during the New Kingdom. Since its foundation, the city has played important administrative functions, including food and weapons supply to Egyptian military troops. Along with a major administrative headquarter for the region, it was also regarded as a custom post regulating the maritime traffic on the Pelusiac branch, in addition to the land traffic.

Mohamed ABD EL-SAMIE & Hesham HUSSEIN

« Forgotten Excavation of the Ptolemaic-Roman Cemetery at al-Qantara (Seasons 1981 and 1985) »

The Ptolemaic-Roman cemetery of Al-Qantara in the Sinai Peninsula was excavated in 1981 and 1985. Located in the modern city of Al-Qantara al-Qadima, the cemetery contained various burial types from the Ptolemaic period to the 2nd century AD. Several graves with skeletal remains and grave goods were found during the excavations. Burial types included limestone tombs, mudbrick-lined tombs, ceramic coffins, and a limestone anthropoid sarcophagus. One tomb was apparently a family tomb with a vaulted burial chamber and limestone sarcophagi. The skeletons and artifacts were in poor condition, having been exposed to the elements. The excavations provided valuable insights into the ancient necropolis of Al-Qantara, although the delay in publishing the results limited their dissemination.

Pascale BALLEZ

« Remarques autour des phallus de Tell el-Herr »

In a rich corpus of stone and terracotta statuettes, mostly from the Persian period, depicting naked women and 'Persian horsemen', a dozen phalluses were discovered by the French-Egyptian mission at Tell el-Herr. Although the number of specimens is not very high, this discrete but certain presence shows that the site is in line with other Delta establishments in terms of pictorial practices related to the expression of fertility, fecundity, and even rebirth, within which Naucratis and Saqqara-Memphis occupy a good place

In this paper we try to identify the phallic figure, most probably Horus the Child/Harpocrates, based on the interpretations of Philippe Derchain and Ross Thomas, whose trace we follow to the imperial period, with the phallic Harpocrates of Coptos, transported on a bulwark about which Geneviève Galliano has presented an insightful study.

Aline BANASZAK

«La céramique domestique à Tell el-Herr. Présentation d'une forme particulière: le four cylindrique à décor digité»

The cylindrical braziers with digitate decoration belong to the large repertoire of household ceramics from Tell el-Herr. The preliminary study of this particular form illustrates the various aspects that emerge from the analysis of the domestic material: a reflection of the craft and food practises of the inhabitants as well as the impact of foreign influences on domestic furnishings.

Jean-Yves CARREZ-MARATRAY

«Retour sur l'Antinoos de Péluse»

The article deals with the study of a drachm discovered in 2010 in a small deposit of three large bronze coins on the site of "Farama southeast of the fortress". It shows the "hero Antinous" on the reverse and is the largest coin of this type known so far. This find definitively excludes the suspicion of forgery for these coinages and confirms the sacral connection between the local hero Pelousios and Antinous in Pelusium.

Louis CHAIX

«Le monde animal à Tell el-Herr»

The numerous animal remains discovered in the fortress provide information about the life of the inhabitants from the 5th century BC to Roman times. The diet consisted mainly of beef, sheep and goats; domestic species were always dominant and increased over time.

The wild fauna testifies to the presence of antelopes, but also of birds and freshwater fish. Several species provided material for various artefacts.

Catherine DEFERNEZ

«Le maintien de la tradition saïte dans l'industrie céramique de la fin de l'époque perse achéménide»

A few years ago, a preliminary study of the ceramic material from Tell el-Herr revealed a significant change in Egyptian industry toward the end of the 5th century BC. The emergence of innovative and original techniques and forms inspired by Greek and Near Eastern models, which were disseminated in large numbers in the major centers of the Persian Empire, partly explains this development. At the same time, however, a new variety of forms developed, based on the models created in Thebes and the production methods introduced in the Saïte period and probably already in the Kushite period. The forms inherited from their generic types certain technical, decorative, and morphological features that make it easy today to identify them and place them within a limited chronological framework confined to the last quarter of the 5th century BC.

"The fleeting return" to the production mechanisms and know-how of the early Late Period is evoked in the light of the new data from Tell el-Herr and other more distant sites in the valley.

Delphine DIXNEUF

«De Péluse à al-Faramā: les objets de la vie quotidienne à l'époque médiévale»

Peluse, a site now divided between Tell al-Farama, Tell al-Makhzan, and Tell al-Kana'is, has been located on the Mediterranean coast of the Sinai peninsula about 30 kilometers from the present city of al-Qantara, since the construction of the Suez Canal. Recent historical and archaeological research has made it possible to better understand the mediaeval history of al-Farama. Numerous archaeological finds and ceramics discovered by the Egyptian and Franco-Swiss missions in these levels testify to an era that was little known some twenty years ago.

Sépideh QAHERI

«Note sur une amulette Bès d'époque perse à Tell el-Herr»

This paper provides the study of a glazed faience amulet depicting the head of the god Bes found at Tell el-Herr in an area dated to the end of the first Achaemenid occupation. In addition to the excavation context, several stylistic and technical features can be identified that link this piece to the repertoire of the great Bes-image amulets of the Persian period.

Mitchka SHAHRYARI

«Nouvelles observations sur des poids de balance de Tell el-Herr: un exemplaire inscrit du système *gerah* judéen»

In the framework of the materials analysis of Tell el-Herr, the studies of the semitic inscriptions and the metallic artifacts were made. These new analyzes have highlighted the presence of a stone balance weight inscribed in ink that belongs to the *gerah* system, a subsystem of the Judean *shekel* weight standards. This article also presents new metallic artifacts that may also be balance weights.

Dominique VALBELLE

«Une stèle de Sobek-Rê qui écoute les prières à Tell el-Herr»

The discovery at Tell el-Herr of a stela of the first prophet of Sobek-Rê, scribe and director of the Treasury of the Master of the Double Country Meryrê to Sobek-Rê, who listens to prayers, Master of the Sky, Master of the Two Cities, led to several investigations concerning the identification of the dedicator and the cults of this god in the Eastern Delta, particularly at Qantir, where five stelae were found and which is located in the same *sepat* as the site of Migdol.

